

# ÉTUDE SUR LES RETENUES COLLINAIRES DES OUGC « VALLÉE DE L'ARIÈGE » ET « GARONNE AMONT » : FAIRE LE POINT DU STOCKAGE DE L'EAU SUR NOTRE TERRITOIRE

En octobre 2020, une étude s'est mise en place pour faire un état des lieux des retenues existantes sur les deux OUGC présents sur notre département : « Vallée de l'Ariège » et « Garonne Amont ».

Cette étude consiste à enquêter sur les retenues construites en indiquant leurs caractéristiques (mode de remplissage, pente, hauteur, surface, volumes, etc), leur gestion, leurs usages et leur état. Elle permettra d'enrichir nos connaissances sur la situation actuelle de stockage et de gestion de l'eau et d'envisager la mise en œuvre de solutions efficaces et durables pour sécuriser et optimiser l'usage de cette ressource.

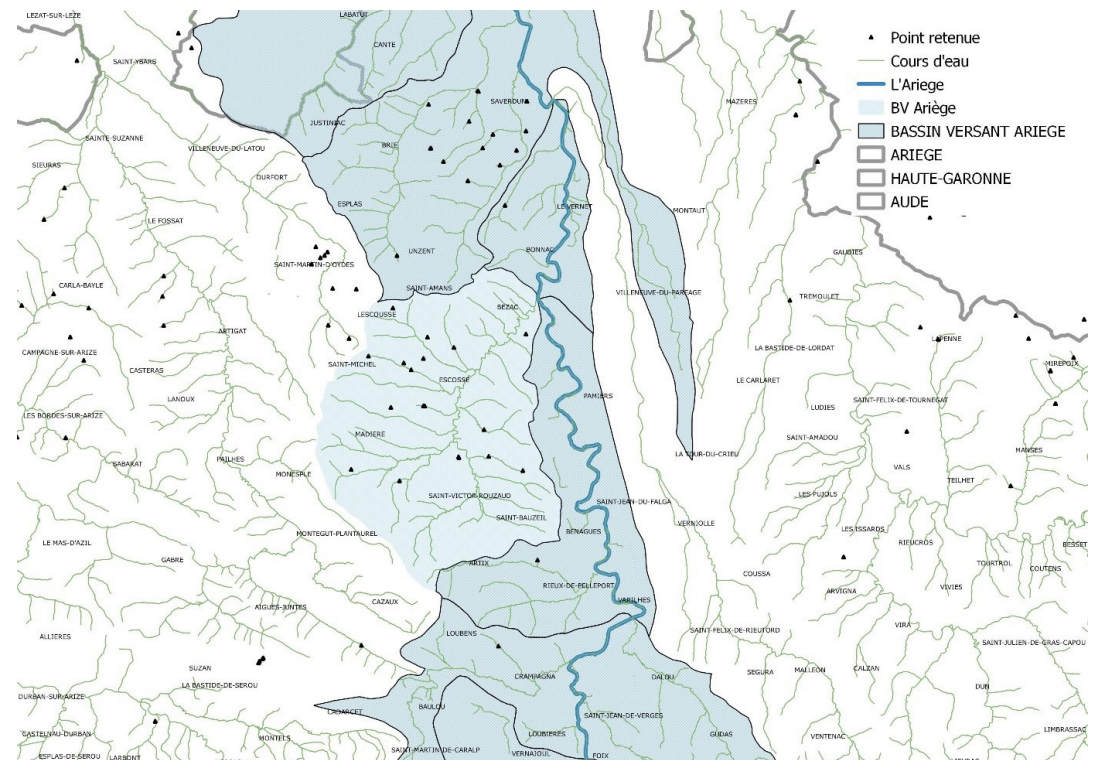
## Des retenues encore non enquêtées

Aujourd'hui, nous avons pu compter 187 retenues pouvant être enquêtées sur l'OUGC « Vallée de l'Ariège » et « Garonne Amont ». Parmi ces retenues identifiées sur le territoire, 100 retenues ont été étudiées. Un problème de suivi et d'actualisation des coordonnées des propriétaires n'a pas permis de contacter tous les gérants de retenues collinaires. Les résultats obtenus sur ces 100 retenues indiquent que 38% d'entre elles n'ont pas un usage agricole. Ces retenues non utilisées pour de l'irrigation représentent environ 40% du volume d'eau des retenues visitées.

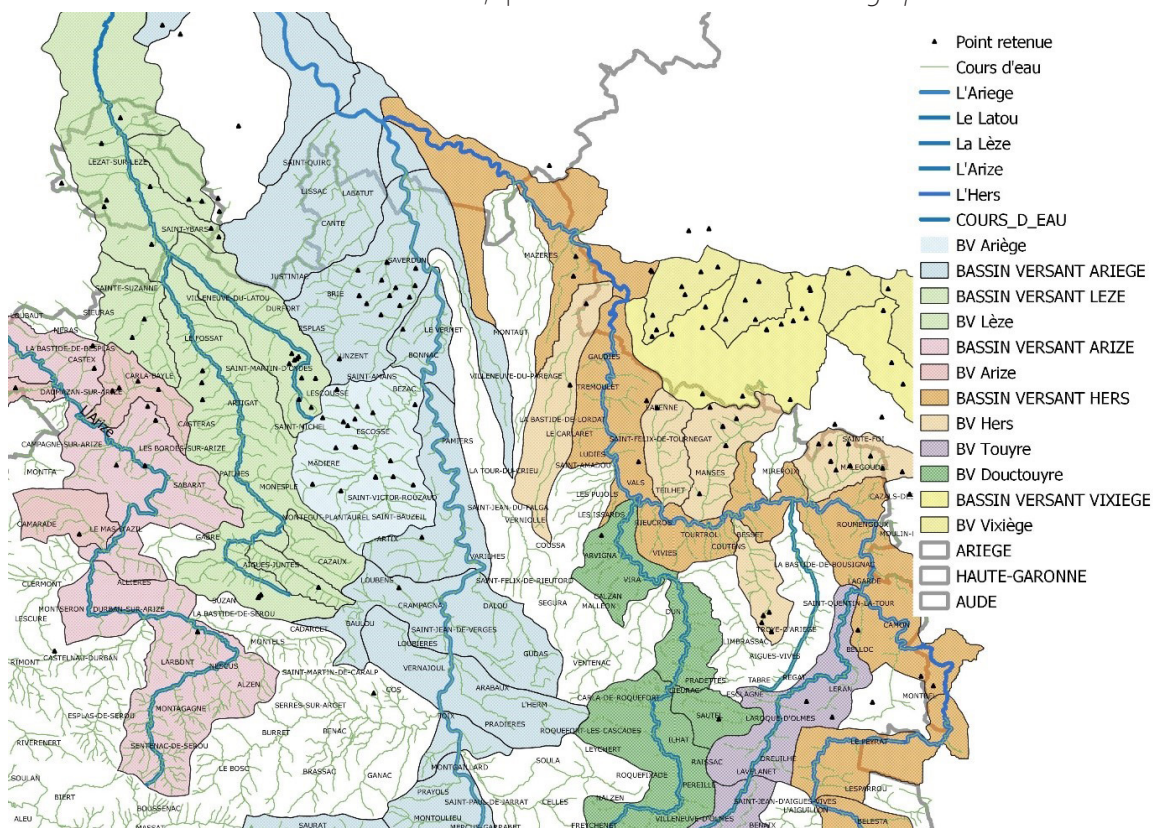
intéressantes pour du soutien d'étiage. Les critères pour une retenue « potentiellement intéressante » étaient : un volume important du stockage d'eau, une localisation proche d'un cours d'eau majeur et peu de frais de remise en état. Sur l'ensemble de l'OUGC « Vallée de l'Ariège » seulement 5 retenues ont été identifiées comme intéressantes pour soutenir l'étiage avec des volumes allant de 40 000 m<sup>3</sup> à 200 000 m<sup>3</sup>.

Le volume moyen de chaque retenue sur les divers bassins versants représente 30 000 à 40 000 m<sup>3</sup>. Ces retenues sont très dispersées sur les bassins versants et éloignées des cours d'eau majeurs.

On observe sur le graphique ci-contre, que les retenues



Cartographie de la localisation des retenues sur le bassin versant de l'Ariège



Représentation de la localisation des retenues collinaires par bassin versant

## De nombreuses retenues dispersées sur les bassins versants qui ne peuvent pas être valorisées pour le soutien d'étiage

Une analyse a été faite par bassin versant afin de voir si certaines retenues peuvent être

présents sur le bassin versant de l'Ariège ont un volume principalement entre 10 000 et 30 000 m<sup>3</sup>. Avec la cartographie de ces retenues, il est bien remarquable que ces lacs se trouvent dans les coteaux de Saverdun, bien éloignés des

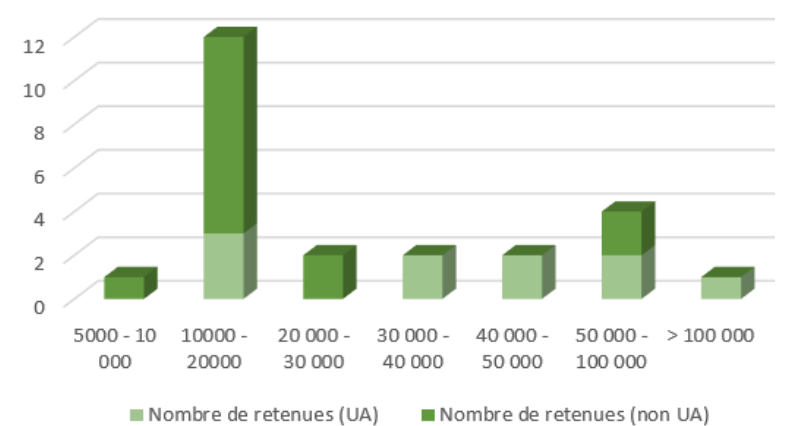
principaux cours d'eau. Historiquement, ces retenues ont été construites pour permettre l'autonomie alimentaire des systèmes de production laitière dans les coteaux; aujourd'hui avec le changement de production elles se retrouvent inutilisées. Ce travail a été fait pour

chaque bassin versant de l'OUGC « Vallée de l'Ariège » (Hers, Touyre, Douctouyre, Countirou, Vixiège, Lèze, Arize).

Un travail avec les syndicats de rivière va être mené afin d'essayer de rencontrer les 80 propriétaires de retenues qu'il manque. Un autre travail permettra de connaître les plus petits cours d'eau à enjeux (irrigation, biodiversité, environnement, etc) et voir si certaines retenues, dont les propriétaires sont d'accord pour partager l'usage de l'eau, peuvent réaligner le milieu.

En conclusion, 2 millions de m<sup>3</sup> d'eau sont stockés dans les retenues collinaires; cependant ce volume n'est pas mobilisable par rapport à la localisation très dispersée de ces retenues et des volumes unitaires assez faibles. Aucune retenue n'a été recensée pour du soutien d'étiage dans les zones à enjeux (Touyre, Douctouyre, Countirou) et on n'observe pas de retenues mobilisables pour les grandes rivières (Hers, Ariège) de par leur volume limité et une localisation souvent éloignée. **Il est donc très difficile de mobiliser les retenues existantes.**

## Usage des retenues en fonction de leur volume





# CHAMBRE D'AGRICULTURE



## Un problème de connaissances des bonnes pratiques d'entretien des retenues

L'entretien de la digue des retenues est primordial pour éviter d'avoir des soucis par la suite. Les passages d'animaux sur la digue et les arbres fragilisent les parements, le système de drainage et peuvent par la suite engendrer de gros travaux de remise en état. Un travail d'accompagnement individuel pourra donc être proposé afin de voir les travaux à envisager et sensibiliser sur la réglementation de ces retenues.

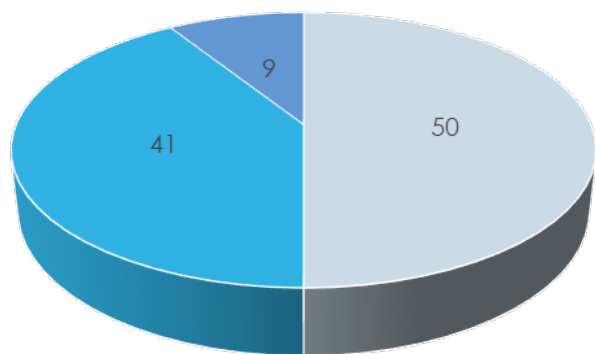
## La bathymétrie : une mesure des volumes d'eau actuels



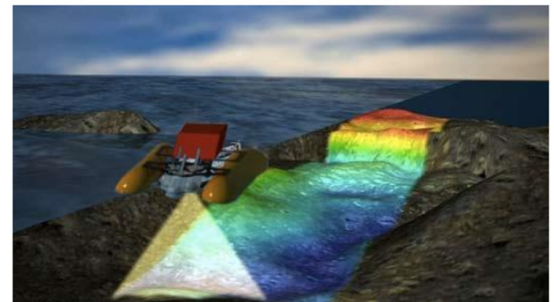
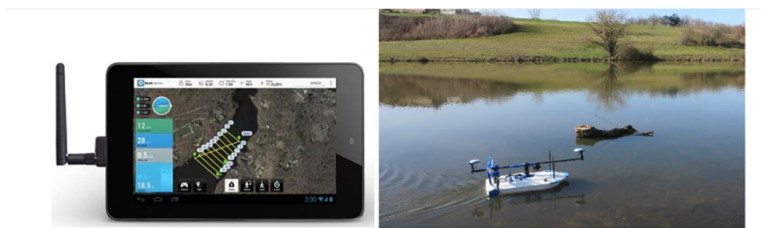
La bathymétrie consiste à utiliser un drone aquatique qui relève la profondeur du lac à différents points, permettant au final, après l'analyse de

ces points, de dresser un profil du fond de la retenue et d'en savoir le volume réel à ce jour après ensablement. Afin que ces mesures soient les plus précises possibles, elles ont été effectuées l'hiver lorsque les retenues sont bien remplies. Au cours de l'étude, 56 bathymétries ont pu être réalisées; les 34 restantes le seront cet hiver après le remplissage des lacs. En comparant les volumes théoriques déclarés lors de la construction et les volumes relevés avec la bathymétrie, nous pouvons déduire un taux d'ensablement de ces stockages d'eau. Ces données ont permis de voir que l'ensemble des retenues mesurées ont **un taux d'ensablement moyen de 25%** par rapport au volume

## Etat du parement amont des digues



■ Parement amont avec arbres ■ Parement amont en bon état ■ Parement amont avec instabilité



autorisé par la DDT au moment de la construction. Le taux d'ensablement ne semble pas dépendre de l'usage de la retenue (irrigation ou non usage agricole), de l'année de construction (une corrélation est tout de même relevée mais certaines retenues ayant déjà été curées, les résultats sont faussés) ou de la localisation (selon le bassin versant). Ces résultats seront de nouveau étudiés une fois que les mesures de toutes les retenues collinaires seront faites.

Pour plus de renseignements :

Aurélien CABIROL  
Conseillère agronomie  
aurelie.cabirol@ariège.chambagri.fr



## ABATTOIRS :

# DES OUTILS INDISPENSABLES POUR NOS ÉLEVAGES

"Nous avons la chance en Ariège d'avoir deux abattoirs aux normes qui fonctionnent et qui sont des outils indispensables à tous les éleveurs, qu'ils soient en circuits courts ou en circuits longs. Sachez que pendant ce temps en France, des abattoirs ferment où sont privatisés par de grands groupes excluant ainsi les éleveurs du territoire.

Notre volonté sans faille est de faire en sorte que nos abattoirs de Pamiers et de Lorp Sentaraille continuent à fonctionner au service de tous les éleveurs de notre département.

Dans un contexte économique difficile avec l'augmentation de prix de l'énergie, avec des grandes difficultés sur le recrutement et donc à flux tendu sur les problématiques des ressources humaines, avec des normes sanitaires de plus en plus exigeantes, le fonctionnement des abattoirs de

proximité devient de plus en plus compliqué.

Nous maintenons ces outils structurants de territoire en travaillant en bonne intelligence et dans la co-construction avec les services de l'Etat, les directions d'abattoirs, les transporteurs d'animaux et les utilisateurs éleveurs. Cela nous demande plus de rigueur, plus de contraintes, c'est vrai, mais c'est à ce prix que demain nous continuerons à aller avec nos bétailières à Pamiers ou à Saint Giron. En fait considérons tous que nous avons plus de devoirs que de droits... si nous voulons toujours de petits abattoirs de proximité !"

Philippe Lacube, Président de la Chambre d'agriculture de l'Ariège

Devant cette volonté de dialogue et de co-construction, des rencontres avec toutes les parties prenantes qui gravitent autour de ces abattoirs sont

organisées régulièrement. La dernière a été l'occasion de rappeler des points importants pour tous les utilisateurs.

## La planification des animaux

Les gestionnaires d'abattoirs doivent savoir pour la semaine suivante le volume d'animaux à traiter pour chaque espèce afin d'ajuster au mieux les effectifs humains à prévoir sur la chaîne. C'est à l'abatteur de donner cette information ; les bouchers, grossistes ou salles de découpe doivent donc informer les abattoirs des volumes pour la semaine suivante. Les éleveurs doivent faire cette démarche eux-mêmes s'ils n'utilisent pas d'intermédiaire.

## La propreté des animaux

Certains animaux arrivent sales à l'abattoir, occasionnant des souillures sur les carcasses au moment du dépeçage. Le retrait de ces souillures peut endommager les carcasses,

occasionnant des pertes nettes de valorisation. Pour les ovins, une attention particulière doit être apportée à la laine. Pour certaines races très laineuses, notamment au niveau du cou, des problèmes au moment de l'étourdissement de l'animal peuvent avoir lieu. En effet, la pince prévue pour étourdir les agneaux les serre au niveau du cou, derrière la tête. Lorsque l'animal est trop laineux, la laine joue un rôle d'isolant et l'opération d'étourdissement avec la pince ne peut pas se réaliser correctement. Une attention particulière doit donc être portée pour ces races à au niveau du ventre et du cou. Pour ce qui est des bovins, une grille de propreté d'entrée en abattoirs est disponible.

## Le nettoyage des bétailières

La réglementation impose le nettoyage des bétailières après le déchargement. Une attention particulière est portée sur les transporteurs de porcs

dans un contexte sanitaire très particulier de PPA (Peste Porcine Africaine). Pour les transporteurs professionnels une dérogation peut être demandée aux services de l'Etat pour qu'ils puissent nettoyer leur bétailière chez eux, avec des équipements plus adaptés aux gros camions, à condition qu'ils soient équipés d'installations répondant à la réglementation

